Madrid : Le parti populiste Vox rallie à sa cause le Parti Populaire qui détient la mairie pour faire retirer une “fresque politique” géante représentant 15 icônes féministes, au grand dam du gouvernement PS

25/01/2021 à 21h36



Une peinture murale géante célébrant une quinzaine de femmes ayant marqué l’histoire, de Nina Simone à Rosa Parks et de Frida Kahlo au sniper l’Armée rouge Lyudmila Pavlichenko fait l’objet d’une polémique après que le parti populiste Vox ait mené campagne pour sa suppression en raison de « son message politique, qui n’a rien à faire dans une enceinte sportive ».

Haute de 60 mètres et portant le slogan «Votre capacité ne dépend pas de votre sexe», cette peinture a été commandée par le conseil de quartier de la Ciudad Lineal et a été peinte sur le mur d’un centre sportif en 2018.

Le Parti populaire conservateur (PP), qui tient la ville, et le Parti des citoyens de centre-droit ont soutenu l’action de

Vox, menant à un nouveau vote du conseil de quartier pour que ces figures politiques soient remplacées par des représentations de sportifs paralympiques.

Dimanche, cette décision n'a pas manqué de susciter des manifestations devant le centre sportif, une pétition en ligne attirant près de 50000 signatures.

Le maire du PP de Madrid, José Luis Martínez-Almeida, a rejeté les suggestions selon lesquelles la décision de retirer la peinture murale était «une attaque contre le féminisme», affirmant qu'il s'agissait en fait d'une preuve de démocratie en action.

« La décision de le supprimer est aussi démocratique que la décision de le peindre», a-t-il déclaré. « La décision de peintre cette fresque a été prise lors d'une réunion. Était-ce démocratique ? Oui. Est-il démocratique d'accepter maintenant de le supprimer? Oui, ça l'est. »

The Guardian

Les 15 figures de cette fresque :



ATA CATTANA (1991–2017) : Artiste espagnole, rappeuse, poète et politologue. Elle a fusionné rap et flamenco, poésie et paroles de protestation. Attachée à la culture andalouse, elle fait référence dans ses œuvres à l'histoire et à la mythologie. Celle qui était considérée comme l'espoir du rap espagnol contemporain est décédée à l'âge de 26 ans des suites d'un choc anaphylactique.

NINA SIMONE (1933-2003) : Chanteuse, compositrice et pianiste américaine également connue sous le nom de «grande prêtresse de la soul».

BILLIE JEAN MOFFITT KING (1943-présent) : Ancienne tenniswoman américaine. Vainqueur de 39 titres du Grand Chelem. En 1973, elle bat Bobby Riggs, le champion du monde masculin qui l'avait défiée dans une « bataille des sexes » pour démontrer « la supériorité des hommes sur les femmes ». Elle était parvenue à accorder les mêmes primes de match pour les femmes à l'US Open que pour les hommes.

KANNO SUGAKO (1881 -1911) : Penseuse et journaliste japonaise. Elle a été violée alors qu'elle était mineure. Défenseur des droits des femmes à l'époque Meiji. Elle a dirigé un journal et a été arrêtée et emprisonnée à plusieurs reprises pour avoir défendu ses idées politiques. Elle a été condamnée à mort et pendue.

LYUDMILA PAVLICHENKO (1916-1974) : Sniper de l'Armée rouge qui a combattu les nazis. Elle a rejoint l'armée rouge alors que les femmes n'étaient pas encore acceptées. Son talent de tireur d'élite l'a rendue très célèbre dans le conflit armé. Elle a été promue lieutenant, a obtenu l'Ordre de Lénine et l'héroïne de l'URSS, est diplômée de l'Université de Kiev et a reçu une formation d'historienne.

ROSA PARKS (1913-2005) : Activiste afro-américaine. Une figure clé du mouvement des droits civiques aux États-Unis pour avoir refusé de céder sa place à une cible et de se déplacer à l'arrière du bus, un fait pour lequel elle a été emprisonnée.

VALENTINA TERESHKOVA (1937 – présent) : Cosmonaute russe, femme politique et ingénieur. Dès son jeune âge, elle a pratiqué le sport du saut en parachute et a obtenu le titre d'instructeur. Elle s'est portée volontaire en tant que future astronaute et, bien qu'elle manquât de formation adéquate, l'agence spatiale soviétique décida de lui octroyer une formation. À 26 ans, elle est devenue la première femme à voler dans l'espace.

EMMA GOLDMAN (1869-1940) : Militante, écrivain et orateur lituanienne. Fille d'une famille juive et pauvre de Lituanie, son père a été battu, humilié et on lui a refusé l'accès à l'enseignement supérieur, même s'il était brillant dans ses études. À l'âge de 13 ans, elle a commencé à travailler dans une usine de corsets, a été victime de harcèlement de la part de ses patrons et même d'une tentative de viol. Elle est allée à New York où elle a rejoint le mouvement anarchiste, a écrit des articles et a diffusé son message en tant que

conférencière. Il s'est battu pour les droits des femmes et l'égalité. Il a défendu l'homosexualité.

COMMANDANTA RAMONA (1959-2006) : Femme indigène tzotzil et commandant de l'armée zapatiste de libération nationale du Chiapas, au Mexique. Son travail a été crucial pour défendre les droits des femmes autochtones à la santé, à l'éducation et à une rémunération équitable pour le travail artisanal. Elle participe en 1996 à la construction du Congrès National Indigène (CNI) à Mexico. Sa loi révolutionnaire sur les femmes a ouvert la voie aux filles autochtones contemporaines.

FRIDA KAHLO (1907-1954) : Peintre mexicaine. Elle a créé un style de peinture personnel, coloré et biographique. À l'âge de dix-huit ans, elle subit un grave accident qui la contraint à une longue convalescence, au cours de laquelle elle reflète sa passion pour la vie, ainsi que sa souffrance dans ses peintures. Ses autoportraits sont une contribution importante à l'art mexicain et à l'imagination universelle.

ANGELA DAVIS (1944 – présent) : Philosophe, femme politique et activiste afro-américaine, professeur au Département d'histoire de la conscience de l'Université de Californie à Santa Cruz aux États-Unis. C'est l'un des symboles de la lutte pour les droits civils des hommes et des femmes noirs. Elle a reçu le prix des droits de l'homme 2004 de la Société pour la protection des droits civils et de la dignité humaine. Le prix Thomas Merton et doctorat honoris causa de l'Université de Nanterre, France.

ANTÒNIA FONTANILLAS BORRÀS (1917-2014) : Militante anarcho-syndicaliste et combattante espagnole anti-franquiste, elle est morte en exil. Elle a travaillé comme administratrice pour le journal Solidaridad Obrera. Après la victoire de Franco, elle a publié plusieurs numéros clandestins de "Solidaridad Obrera" de chez elle. Plus tard, ella a collaboré à la "Ruta" clandestine et était responsable des relations entre les prisonniers et l'avocat. Elle a participé activement à la

Jeunesse Libertaire Française et Espagnole et à la CNT.

CHIMAMANDA NGOZI ADICHIE (1977-présent) : Écrivain, romancière et dramaturge nigériane. Elle souligne la nécessité d'utiliser des références africaines pour éviter que les histoires n'aient qu'une perspective occidentale. Son premier roman, The Purple Hibiscus, a reçu le Commonwealth Writers 'Prize pour le meilleur premier livre en 2005. Son œuvre la plus connue est «Nous devrions tous être féministes».

RIGOBERTA MENCHÚ (1959-présent) : Leader et activiste indigène guatémaltèque. Son enfance et sa jeunesse ont été marquées par la pauvreté, la discrimination raciale et la répression exercée par les classes dirigeantes guatémaltèques sur la paysannerie. Défenseur des droits humains et autochtones, elle a publié son autobiographie en 1983, a parcouru le monde avec son message et a réussi à se faire entendre aux Nations Unies. En 1988, elle retourne au Guatemala, protégée par son prestige international, pour continuer à dénoncer les injustices. Elle est Ambassadrice de bonne volonté de l'UNESCO et lauréate du prix Nobel de la paix (1992).

ROSA ARAUZO (1945-présent) : Défenseur politique féministe des droits des groupes LGTBQI. Bénévole et membre de la Fondation 26 de Diciembre, un collectif qui veille sur les personnes âgées lesbiennes, gays, transsexuelles et bisexuelles. Elle a reçu le prix Thirteen Roses du Fuenlabrada Center for Women's Studies (CEMF).

Huffington Post Espagne